

Méditation juin 2023

Chères amies, chers amis,

Nous gardons l'habitude des méditations mensuelles, certaines personnes ne pouvant pas rejoindre la communauté paroissiale. Nous espérons ainsi garder avec vous le lien de la prière et de la parole. Merci à celles et ceux qui prolongent ce lien en imprimant ces méditations, offrant plus loin la possibilité de lire ces mots.

L'équipe des ministres du Val-de-Ruz

Lecture :

Genèse 2, 18 à 20

Le Seigneur Dieu se dit : « Il n'est pas bon que l'être humain soit seul. Je vais lui faire un vis-à-vis qui lui corresponde, capable de le secourir. »

Avec de la terre, le Seigneur façonna quantité d'animaux sauvages et d'oiseaux, et il les conduisit à l'être humain pour voir comment celui-ci les nommerait. Chacun de ces animaux devait porter le nom que l'être humain lui donnerait. Celui-ci donna donc un nom aux animaux domestiques, aux animaux sauvages et aux oiseaux. Mais il ne trouva pas de vis-à-vis qui lui corresponde, capable de le secourir.

Esaïe 49 1 à 4 et 14 à 16

Écoutez-moi, populations lointaines, peuples éloignés, soyez attentifs.

Dès avant ma naissance, le Seigneur m'a appelé ; j'étais encore dans le ventre de ma mère quand il a prononcé mon nom.

Il a fait de ma parole une épée tranchante et il me cache à l'abri de sa main. Il a fait de mon message une flèche pointue, dissimulée dans son carquois.

Il m'a dit : « C'est toi qui es mon serviteur, l'Israël dont je me sers pour manifester ma gloire. »

Quant à moi, je pensais m'être donné du mal pour rien, avoir usé mes forces sans résultat, pour du vent. Or le Seigneur garantit mon droit, mon Dieu détient ma récompense. (...)

Jérusalem disait : « Le Seigneur m'a abandonnée, mon maître m'a oubliée. »

Mais le Seigneur répond : Une femme oublie-t-elle le nourrisson qu'elle allaite ?

Cesse-t-elle d'aimer l'enfant qu'elle a porté ?

À supposer même qu'elle l'oublie, moi, je ne t'oublie pas : j'ai ton nom gravé sur les paumes de mes mains, et l'image de tes murailles ne quitte pas mes yeux.

Méditation

Le nom, c'est ce qui permet de désigner une personne ou une chose.

Dieu présente à l'homme les aides qu'il a faites pour lui, afin que l'homme leur donne un nom.

En nommant les animaux, l'homme reconnaît ce qu'ils sont et il leur fait une place dans sa vie, dans son monde. C'est Dieu qui a donné le souffle à l'homme comme à l'animal, mais c'est l'homme qui leur donne des noms différents du sien.

En demandant à l'homme de donner des noms aux bêtes sauvages, Dieu lui demande de les connaître – de les reconnaître. Le nom permet de signifier, de spécifier, de classer, de cataloguer.

Le nom désigne, il permet de nommer, d'interpeller mais pas de connaître l'autre dans tout son mystère.

Lorsque Moïse rencontre Dieu dans le buisson ardent, il lui dit :

« Voici ! Je vais aller vers les fils d'Israël et je leur dirai : Le Dieu de vos pères m'a envoyé vers vous. S'ils me disent : Quel est son nom ? Que leur dirai-je ? »

« JE SUIS QUI JE SERAI. »

La réponse, pour le moins énigmatique que Dieu donne à Moïse, lui suffit pour oser croire. Celui qui est ainsi nommé Moïse le reconnaît comme son Dieu.

Dieu appelle l'homme à nommer, parce qu'au-delà de la langue, pouvoir mettre un nom, c'est être en relation ! Chaque être vivant a un nom à lui, il est connu par ce nom, mais ce n'est pas ce nom qui le définit, qui définit son être, sa substance. C'est ce qui permet d'être en lien.

Dieu nous dit : « Ne crains pas, car je t'ai racheté, je t'ai appelé par ton nom, tu es à moi. » (Esaïe 43:1)

Dieu veut être en relation avec les humains, c'est pourquoi il nous appelle par notre nom !

Dieu nous connaît et sa connaissance dépasse jusqu'à la connaissance que nous avons de nous-même, avant même que nous ayons conscience d'être, Dieu nous nomme – nous reconnaît.

Esaïe dit : « Dès avant ma naissance, le Seigneur m'a appelé ; j'étais encore au ventre de ma mère quand il a prononcé mon nom. » (Esaïe 49,1)

Dieu nous appelle par notre nom, plus encore, notre nom est gravé dans la paume de sa main.

Lorsque les difficultés de la vie, le doute, le désespoir nous assaillent, Dieu nous appelle par notre nom – comme le Christ ressuscité appela Marie et immédiatement elle reconnut celui qu'elle aimait (Jean 20,16) ; comme il appela Pierre par son nom pour lui rappeler son amour inconditionnel (Jean 21,15).

Dieu nous appelle !

Il connaît nos zones d'ombre et de lumière et nous appelle par notre nom pour nous dire et nous redire son amour et sa présence.

Dieu nous a appelés à la vie, au lien avec Lui. Chacun d'entre nous est unique aux yeux de Dieu !

Dieu appelle chacun par son nom pour que nous soyons. C'est ce qui nous permet d'être présents aux autres et à nous-même, c'est ce qui nous permet d'être présent avec Lui, le Tout Autre.

Notre nom, Dieu le connaît et le répète avec amour pour nous aider à être vraiment vivant !

Confession de foi :

Je crois en toi, Dieu Père, Dieu créateur ! Source de toute vie, de toute tendresse, origine et aboutissement de tout ce qui devient. Heureux sommes-nous car nos noms sont inscrits dans la paume de ta main. Le plus riche, le plus pauvre, ensemble ... A ta suite, tu nous invites à la recreation du monde.

Je crois en Toi, Jésus-Christ, Fils bien-aimé de Dieu ! Tu es notre frère. Ressuscité de la mort, tu nous entraînes dans ta vie nouvelle. Tu as les paroles de l'Amour ; en toi, tout être reflète le visage de Dieu.

Je crois en toi, Esprit Saint, souffle de Dieu insaisissable et surprenant comme le feu, le vent et l'eau. Tu nais au plus secret de l'humain et tu surgis au cœur des foules. Tu es sève d'amour qui ouvre les yeux et délie les langues.

Je crois en ton Église, Seigneur ! Réconciliée, universelle, ouverte, elle est composée d'homme de femme, d'enfant qui ont choisi Dieu. Ils placent leur existence sous la bannière de l'Amour, du pardon, de l'espérance et de la solidarité en Jésus-Christ.

Amen

Prière :

Seigneur, Toi qui m'aimes tel que je suis et non tel que je rêve d'être, aide-moi à vivre avec mes ombres et mes lumières, mes douceurs et mes colères, mes rires et mes larmes, mon passé et mon présent.

Donne-moi de m'accueillir comme Toi Tu m'accueilles, de m'aimer comme Toi Tu m'aimes.

Délivre-moi du remords de Judas qui, entrant en lui-même, n'a pas su s'en sortir, épouvanté et désespéré devant l'immensité de son péché.

Accorde-moi le repentir de Pierre qui a su rencontrer Ton regard, appel silencieux chargé de tendresse.

Et, si je dois comme lui pleurer, que ce ne soit pas sur mon orgueil humilié mais sur ton Amour offensé et blessé. Amen (prière d'un détenu – livre de prières Olivetan p.207)

Bénédictio :

Que le Seigneur te bénisse et te garde.

Que le Seigneur fasse briller sur toi son visage et t'accorde sa grâce.

Que le Seigneur tourne vers toi son visage et te donne la paix.

Pasteure Esther Berger